

Je dois les indications suivantes à l'obligeance de M. C. Belleville, lieutenant d'artillerie dans l'armée bavaroise, et qui blessé à Coulmiers, a été soigné dans notre ambulance pendant plusieurs mois. Elles lui ont été communiquées par M. le capitaine d'état-major Helvig, qui lui en garantit sur l'honneur la rigoureuse exactitude.

L'armée allemande qui a combattu à Coulmiers se composait de 44,543 hommes d'infanterie, et 4,518 hommes de cavalerie. Elle avait 110 canons. Ces forces se répartissaient ainsi qu'il suit :

PREMIÈRE DIVISION D'INFANTERIE BAVAROISE (général Stephan). — 7 bataillons (5,402 hommes), 1 escadron de cavalerie (133 hommes), 22 canons.

DEUXIÈME DIVISION D'INFANTERIE BAVAROISE (général Schumacher). — 13 bataillons (9,144 hommes), 3 escadrons et demi de cavalerie (407 hommes), 24 canons.

RÉSERVE BAVAROISE. — 8 escadrons de cavalerie (1,098 hommes), 52 canons.

DEUXIÈME DIVISION DE CAVALERIE PRUSSIENNE. — 3 brigades de 8 escadrons comprenant chacun 120 hommes *environ* (2,880 hommes), 12 canons.

En tout 19,061 hommes et 110 canons.

L'armée du général von der Thann comprenait encore 6 bataillons, 3 escadrons et 2 canons appartenant à la première division d'infanterie ; 1 bataillon et 1 demi-escadron appartenant à la seconde division, et trois batteries appartenant à la réserve. — Ces troupes, qui pouvaient former un total de 5,000 hommes, étaient à Orléans et sur la route de Paris.

Les pertes de l'armée bavaroise se sont élevées le 9 novembre à

Morts :	11 officiers,	50 hommes.
Blessés :	32 —	480 —
Disparus :	8 —	727 —

Soit 51 officiers et 1,257 hommes. Il faut calculer une assez forte proportion de morts sur les 727 hommes portés par les Bavaois comme disparus. Cela fait monter à 4 ou 500 le nombre des prisonniers faits par les Français.

Le général d'Aurelle de Paladines dit qu'on fit à Coulmiers 2,500 prisonniers, et le général Chanzy ne parle que de 2,000. Ces chiffres ne sont pas autant en désaccord qu'on pourrait le croire avec les

chiffres donnés par M. le capitaine Helvig. Les généraux français comptent parmi les prisonniers les malades et blessés bavarois laissés dans les ambulances d'Orléans. Il y en avait plus de mille.

Le rapport du capitaine d'état-major Karnats, dans le *Militair Wochenblatt* du 19 novembre 1870, accuse 42 officiers et 650 hommes tués et blessés. Ce renseignement concorde parfaitement avec ceux de M. le capitaine Helvig.